

« Quand je serai grand ».

Un enfant qui ne rêve pas n'est plus un enfant, ou bien il est un enfant blessé. Des journalistes ont relevé des rêves d'enfants du monde. Écoutons-les.

« Je rêve de devenir clown. Après le tremblement de terre de 2010, tellement de gens sont devenus tristes. »

My-Taelle, 10 ans, haïtienne, vit avec sa mère, ses deux frères et ses quatre sœurs, son père ayant quitté leur foyer. Elle est retournée dans une école temporaire installée peu après le tremblement de terre, et commence déjà des numéros qui font rire les autres enfants.

« J'aimerais devenir directrice d'hôpital. J'aiderais ainsi le plus de gens possible. Et dans mon hôpital, même ceux qui n'ont pas d'argent pourraient venir se faire soigner. » Korah, 10 ans, haïtienne, très marquée par le tremblement de terre de janvier 2010, s'accroche à l'école et veut poursuivre ses études.

« Nous rêvons d'organiser une grande fête d'anniversaire »

Carmen et Guadalupe, mexicaines, jumelles de 11 ans. Toutes deux vivent avec leurs parents et leurs deux frères. Le soir, après l'école, elles travaillent jusqu'à minuit dans un petit supermarché du coin.

« Quand je serai grande, je serai maîtresse, j'apprendrai à lire, à écrire et compter aux enfants. C'est très important pour eux, sinon ils ne trouveront pas de travail. Je serai très stricte et les enfants devront m'écouter. »

Dewi, 12 ans de New Delhi

Nous arrive-t-il de rêver ? si oui, quels sont nos rêves ? Ils disent quelque chose de nos espoirs. Ne disent-ils pas aussi quelque chose de notre espérance, de notre attente d'un monde meilleur, du monde tel que Dieu le veut, déjà là, mais pas encore totalement réalisé ?

Dimanche 5 janvier 2014